



## Les sanctuaires du Bronze final IIIb d'Acy-Romance (Ardennes)

Bernard Lambot

### ► To cite this version:

Bernard Lambot. Les sanctuaires du Bronze final IIIb d'Acy-Romance (Ardennes). Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du Fer, 1987, 5, pp.2-4. <hal-02517483>

**HAL Id: hal-02517483**

**<https://hal.science/hal-02517483v1>**

Submitted on 22 Aug 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC BY-NC-ND 4.0 - Attribution - Non-commercial use - No  
Derivative Works - International License

## LES SANCTUAIRES DU BRONZE FINAL IIIb D'ACY-ROMANCE (Ardennes)

Fouillé depuis quatre ans, le complexe protohistorique d'Acy-Romance nous a révélé, cette année encore, quelques surprises.

L'an dernier 3 inhumations du Bronze Final IIa -IIb, au mobilier archéologique peu commun, étaient découvertes (LAMBOT B. - TALON M. 1987). La campagne 1986 nous a permis d'étudier 3 sanctuaires du Bronze Final IIIb.

### I - SITUATION ET ENVIRONNEMENT ARCHEOLOGIQUE

Le finage de la commune d'Acy-Romance est particulièrement riche en structures protohistoriques, pratiquement adjacentes, qui méritent le terme de "complexe protohistorique" (fig. 1).

Le site qui nous intéresse principalement occupe le flanc Sud-Est du plateau calcaire dominant l'Aisne d'une cinquantaine de mètres, au lieu-dit "Le Terrage". Le versant Nord-Est, de ce plateau, est occupé par le village actuel d'Acy-Romance.

Sur une distance de 1,500 Km, nous avons découvert, par prospections aériennes et contrôles au sol des habitats de la Tène moyenne et finale, la nécropole de la Tène ancienne, une nécropole de la Tène finale et diverses structures (enclos-fosses) hallstattiennes.

Coordonnées Lambert : IGN 25 000° Rethel 5/6

x : 745 000      y : 202 000      z : 100 m environ

Le Terrage section Y, parcelle 303.

### II - LES SANCTUAIRES

#### a - Les fossés

Le plus important (E 24) se présente sous forme d'un grand enclos quadrangulaire de 68,40m de long, 12,20 m de large, à extrémités arrondies, orienté Est-Ouest (98° Nord). Une ouverture de 0,98 m est aménagée à l'Est. Le fossé, lui-même, mesure 1,60 m de large et 0,80m de profondeur sous le décapage (1,05 m de profondeur totale).

Le grand côté Nord est rectiligne sur 47 m puis dévié à hauteur du sanctuaire E 26. Le côté Sud est légèrement curviligne.

Ce fossé a été taillé dans la craie et ses parois sont assez bien visibles sur les blocs de craie des parois et du fond.

Le remplissage se compose de deux horizons facilement observables :

- un comblement inférieur naturel, composé de craie, résultant de l'effondrement des parois. La dissymétrie de ce remplissage indique nettement la présence d'un vallum élevé sur le bord extérieur du fossé à l'aide des matériaux résultant du creusement et ayant partiellement glissé vers le fond.

- un comblement final artificiel de terre contenant le peu de mobilier archéologique découvert.

Tout l'intérêt de la fouille minutieuse de ce remplissage consiste en l'observation précise de restes de branchages carbonisés à la jonction des deux comblements (profil de stabilisation).

Retrouvés sur plusieurs mètres de long, à divers endroits, ces charbons de bois confirment l'existence d'un clayonnage maintenant les parois. Cet aménagement s'est effondré progressivement par pourrissement et sous la pression des parois. Les branchages les plus résistants se sont retrouvés dans l'axe du fossé où ils ont été incendiés avant fermeture définitive du sanctuaire.

Le second sanctuaire (E 25) ne mesure que 22 m de long et 7 m de large. Parfaitement parallèle à E 24, il est orienté également Est-Ouest (99°) et présente une ouverture de 1,16 m à l'Est. Moins profond (0,41 m), son remplissage, bien que plus difficile à étudier, présente également deux remplissages de même aspect que E 24. Les charbons de bois sont par contre extrêmement rares.

Le fossé E 26, pratiquement arasé, n'a été décapé que sur la moitié de son emprise. Il mesure 18,4 m de long et sa largeur estimée est de 6 m. Orienté Est-Ouest, son grand axe est décalé légèrement vers le Sud (105° Nord). Plus irrégulier et le fond seul subsistant, son étude a été brève. L'ouverture placée à l'Est mesure 1,36 m.

#### b - Les bâtiments (fig. 2)

L'intérêt de ces enclos réside essentiellement en la présence, dans deux aires délimitées (E 24 et E 25), de trous de poteaux dessinant parfaitement deux bâtiments. C'est la première fois que des traces de constructions sont découvertes dans ce type de structures, dans tout le Nord / Nord-Est de la France.

Le bâtiment de E 24 est constitué de 14 trous de poteaux bien visibles malgré leur faible profondeur (de l'ordre d'une dizaine de cm en moyenne). Chaque grand côté compte 6 trous de poteaux, les 2 autres étant placés axialement et doivent correspondre aux emplacements des supports de faîtière. Ce grand bâtiment de 20,50 m de long est légèrement trapézoïdal (5,35 m petit côté Est, 4,85 m petit côté Ouest), le plus petit côté étant situé à l'Ouest.

La construction située dans l'aire de E 25 est plus petite et se compose de 6 trous de poteaux matérialisant un trapèze de 5,80 m de long, 3,20 m de largeur à l'Ouest et 4m à l'Est. Les axes longitudinaux de ces deux bâtiments sont parfaitement superposables aux axes des aires des enclos.

Deux trous de poteaux certains et un troisième moins net sont les restes vraisemblablement d'une petite construction à l'extrémité Ouest de E 24. Le quatrième trou de poteau n'a pas été découvert.

#### c - La fosse au cheval

Une fosse rectangulaire de 2,25 m de long, 1,15 m de large et 0,45 m de profondeur contenait le squelette d'un cheval sans tête. Non datée, cette "sépulture" est creusée à mi-longueur de l'aire laissée libre entre les deux bâtiments de E 24. Une datation C 14 est en cours afin de déterminer si ce squelette est bien contemporain du sanctuaire, ce qui ouvrirait bien des perspectives.

### III - DADATION

Le dépôt volontaire dans la branche Sud de l'entrée E 25 et E 26 de vases, juste à la base du remplissage supérieur, nous a permis de dater ces deux sanctuaires.

Dans E 25, les fragments d'un vase à anse en ruban et décor de cannelures lissées à la jonction col-panse et contournant l'anse, sont datables du Bronze Final IIIb. Il en est de même des fragments du vase déposé dans E 26. Le col est orné de cannelures parallèles.

De part et d'autre de l'entrée de E 24 étaient dispersés les fragments d'un vase peint en rouge. Les quelques tessons découverts dans le remplissage supérieur nous permettent de dater cet enclos du début du Premier Age du Fer.

La chronologie relative de cet enclos peut être envisagée, d'après nos observations, comme suit : creusement du fossé de E 26, élaboration de E 25 puis construction de E 24, E 25 et E 26 étaient encore visibles lors de l'établissement de E 24 (décrochement du fossé Nord) et leur comblement final a pu intervenir en même temps.

Il est encore trop tôt pour envisager des comparaisons, mais dans ce bref article, il est utile de signaler les similitudes existantes entre les sanctuaires d'Acy-Romance et ceux de Libenice (Tchécoslovaquie), d'Antran (Vienne), de Manre (Ardenne) et de la Villeneuve-au-Chatelot (Aube).

Bernard LAMBOT  
5, Square Jean Cocteau  
60 750 CHOISY AUBAC

#### SUITE DE LA NECROPOLE BRONZE-FINAL . HALLSTATT DE VILLENEUVE LA GUYARD (89)

Pendant l'année 1986, le décapage s'est poursuivi dans les "Sablières de la Seine", au lieu-dit "Les Falaises" à Villeneuve la Guyard.

Pour l'instant, la surface étudiée là est de 3 hectares 58 (un autre décapage, effectué quelques centaines de mètres plus à l'Est n'a pas livré de sépultures protohistoriques, mais peut-être des habitats ; cependant une inhumation collective néolithique y est à signaler).

Outre la suite du décapage, les années qui viennent doivent permettre de reconnaître dans le détail des structures tout juste entrevues pour l'instant. Néanmoins, nous sommes déjà en mesure de faire quelques remarques intéressantes.

Sur un fond néolithique (camps et habitats), on a mis au jour au moins 22 enclos (18 circulaires, 4 quadrangulaires) accompagnés de 8 inhumations et de 56 incinérations, les unes comme les autres, parfois associées aux enclos, parfois sans aucun rapport apparent avec eux. A noter que d'autres sépultures et même d'autres enclos sont à découvrir parmi les très nombreuses traces qui restent à bien nettoyer ; des habitats protohistoriques et des vestiges gallo-romains sont même envisageables.

La plupart des sépultures, très peu profondes ont été relevées lors du décapage, dans des conditions parfois très difficiles (certaines dans la terre arable). Leur étude se poursuit car souvent on a emporté le bloc contenant les vases ou des sacs de tessons ou d'ossements qui restent à laver et à trier : de nombreuses bonnes surprises nous arrivent alors sous la forme de petits objets déposés parmi les ossements dans les urnes.

La céramique qui doit être représentée par au moins 130 vases, n'est qu'étudiée incomplètement (43 nouveaux vases actuellement remontés de cette année).